

La géométrie sculptée selon Abdou Lahlou

■ Maysoun Besri

L'architecture moderne est sans doute l'une des lampes utilisées pour éclairer l'écriture de l'architecte Abdou Lahlou. Par ailleurs, celui-ci ira loin dans sa réflexion et utilisera la géométrie comme atout fort dans ses projets. Le plein et le vide, l'apport de la lumière, sa réflexion sur les textures des surfaces, les volumes, accompagnent les coups de crayon de l'architecte et nourrissent ses concepts.

Aéroport Oujda

L'idée génératrice du projet de l'aéroport d'Angad à Oujda est de décalquer sur son sol un coup de crayon authentique où la contemporanéité de la « *super structure* » domine. Dans ce projet, l'architecte Abdou Lahlou a voulu que l'oiseau de fer prenant son envol soit une analogie poétique du Maroc en essor.

Le projet en soi adopte plusieurs éléments : l'obtention de grands espaces grâce aux portées conséquentes de la super structure métallique, des grandes ouvertures offrant aux passagers un panorama sur le paysage oriental et une ponctuation végétale par le biais d'un jardin intérieur. Ce dernier adoucit la monumentalité de l'enveloppe structurelle.



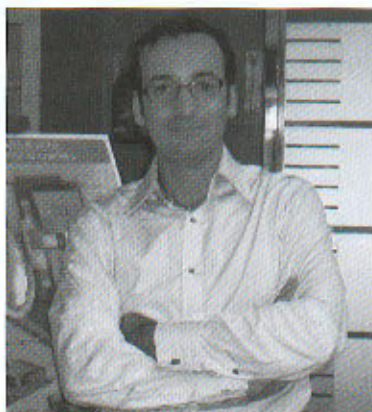
Aéroport Oujda, ONDA, 2010, Oujda

Contact : Abdou Lahlou

Tél : +212 522 222 445

Adresse : 4, avenue Hassan Souktani, Casablanca

E-mail : lahlouabdouarchi@gmail.com



Diplômé en 1996 de l'Ecole d'Architecture de Toulouse, Abdou Lahlou exerce pendant 2 ans chez Paul Chemetov à Paris. L'appel du pays ne tarde à se faire. Il a participé à de nombreux types de programmes – équipements, villas, immeubles, complexes résidentiels, institutionnels, industriels, écoles, cliniques... – en proposant des projets en adéquation avec les besoins et les attentes de maîtres d'ouvrage de secteurs divers.

De plus, son expérience de plus de 15 ans dans le développement des infrastructures du transport (aéroports de Tanger, Oujda...gares de Fés, Rabat), lui a conféré une expertise dans le domaine.



Complexe Eden Tamaris

L'atout majeur du complexe Eden Tamaris est sa topographie. L'enjeu était d'en bénéficier et que la résultante soit un projet qui dialogue avec le site.

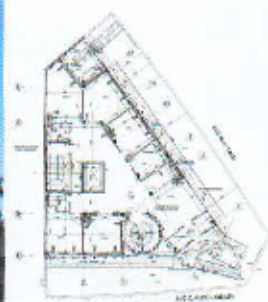
Ce complexe résidentiel comporte dix blocs ; son cœur est matérialisé par le végétal et l'eau, s'ouvrant sur l'océan Atlantique. L'assemblage n'est point anodin, les échappées visuelles sont présentes grâce à des espacements entre les blocs ; ceci permet de ne point rompre avec l'horizon mais d'être une interface transparente et un jeu de dénivelé en gradins.



Complexe Eden Tamaris, Sté Immobilière Soukania, 2011, Casablanca

Clinique El Madina

Malgré son programme des plus exigeants et des plus délicats, la clinique El Madina a néanmoins imposé son aspect architectural. Jongler entre les normes techniques inévitables et la pertinence des espaces, la clinique El Madina représente indubitablement cette rencontre. La première contrainte fut la forme du terrain triangulaire ; pour répondre à une telle géométrie, l'architecte a créé un hall généreux pour avoir une distribution fluide. Il a aussi mis en évidence la façade par ce jeu d'emboîtement des volumes nuancés par des couleurs chaudes (rouge, jaune) et froides (bleu mentholé, gris). La géométrie atténue la présence austère des bâtiments hospitaliers.



Clinique Al Madina, Dr Zafad, 2010, Aéroport Marrakech



Eden Tamaris, Sté Immobilière Soukania, 2011, Casablanca



Siège RSP Groupe, El Hourine Zafad et Consorts, Casablanca



Siège administratif Labo Bottu, SCI COMETE, 2006, Casablanca



Villa Manara, Quartier Mar

Immeuble Abybrok

L'immeuble Abybrok adopte une approche expressive ; les façades racontent son intérieur. La première lecture dicte une superposition de trois peaux de trames géométriques rythmées par un jeu de plein et de vide. La seconde se veut plus dynamique dans le jeu d'imbrication de volumes géométriques (cube, cylindre, parallélépipède) où les balcons jouent le rôle d'agrafes de jonction. La dernière lecture, plus urbaine, souligne l'une des grandes artères de la ville de Casablanca : le boulevard d'Anfa.



Immeuble Abybrok, 2004, Casablanca

Grand stade de Casablanca Sidi Moumen

Nommés lauréats, le groupement Lahlou Architectes et l'agence SCAU ont véhiculé une approche contemporaine dans la conception du temple des sports : le grand stade de Casablanca. Cette approche se veut emblématique et structurellement performante. Cet édifice comprend 80.000 places et son enveloppe se compose de lames de béton de fibres ajourées ; le motif rappelle le terme « pixel » qui filtre les faisceaux de lumière à l'intérieur, un motif employant aussi jalousement les moucharabiehs de l'art ornemental islamique.

L'enveloppe du grand stade est façonnée par un « entre-deux » ; celui-ci permet de filtrer parcimonieusement les flux des spectateurs, en leur offrant une ambiance signée « fraîcheur » manifestée par une oasis intérieure. Pour finir, le Grand Stade de Casablanca adopte le militantisme environnemental par la maîtrise des ombres provoquée grâce à l'entretien au fil des heures du jour et des saisons d'une réelle qualité de bien-être.



Grand stade de Casablanca, Ministère de la Jeunesse et des Sports



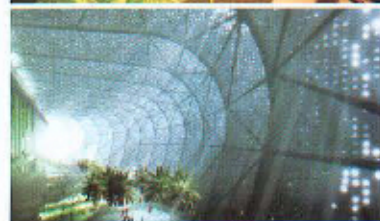
u, 2009.



Borj Al Yacout, Les Résidences Al Kheir, 2009, Casablanca



Abris avions Benslimane, ONDA, Aéroport Benslimane



Grand stade de Casablanca, Ministère de la Jeunesse et des Sports